



GEVREY-RÉGION

GEVREY-CHAMBERTIN ENVIRONNEMENT

Un produit biodégradable testé par la SNCF à la gare de triage

Dans le cadre du contrat pour la nappe Dijon sud, qui sera signé ce jeudi, la SNCF teste un produit phytosanitaire(1) biodégradable sur le site de la gare de triage : l'acide pélargonique. Explications.

Ce n'est aujourd'hui qu'un test à petite échelle, mais l'expérimentation conduite par la SNCF sur le site de la gare de triage de Gevrey-Chambertin pourrait entraîner une réduction de certains produits phytosanitaires sur les voies ferrées. Depuis quelques semaines, une équipe de SNCF Réseau observe l'effet de l'acide pélargonique sur les plantes invasives. Ces dernières peuvent poser des problèmes de sécurité sur les voies en « déplaçant » le ballast⁽²⁾ si elles ne sont pas traitées à temps.



L'acide pélargonique est actuellement testé sur une parcelle du site de la gare de triage de Gevrey-Chambertin. Photo N. R. Photo : Le Bien Public

Adeline Dorbani, chef du pôle environnement et développement durable au sein de SNCF Réseau, indique : « L'acide pélargonique présente un grand intérêt, puisqu'il n'est

pas rémanent⁽³⁾, il se dégrade en quarante-huit heures ».

Ce produit systémique s'attaque à la pellicule cireuse qui protège la plante des UV. Celle-ci, en tout cas sa partie aérienne, ne résiste pas longtemps aux rayons du soleil. Un bémol toutefois : l'acide pélargonique n'attaque pas le système racinaire des plantes. Ce qui obligerait les équipes de la SNCF à intervenir « deux à trois fois par an » sur les voies, selon la chef de pôle.

Un diagnostic des usages pour la maîtrise de la végétation

Le test mené par la SNCF s'inscrit dans le contrat pour la reconquête et la préservation de la nappe phréatique de Dijon-sud (lire encadré), signé ce jeudi, à Fénay. Parmi les différents partenaires qui se sont engagés à mettre en place des actions concrètes figure la SNCF. Cette dernière va prochainement réhabiliter les systèmes d'assainissement de la gare de triage de Gevrey-Chambertin. Elle établira également un diagnostic précis des usages pour la maîtrise de la végétation sur ce même site.

Adeline Dorbani souligne : « En trente ans, on a fortement diminué les quantités de produits phytosanitaires utilisés pour lutter contre les plantes invasives qui poussent sur les voies. Les techniques sont plus respectueuses. Les conditions de mise en place sont de plus en plus ciblées. On ne traite pas quand il pleut, ni quand il vente. On essaie de trouver des moyens alternatifs aux produits phytosanitaires. La présence de câblages et de mécanismes au sol rend difficile l'utilisation de moyens thermiques. De nouveaux produits sont testés à petite échelle, sur différents types de végétations. C'est le cas de l'acide pélargonique. Néanmoins, son usage à grande échelle, à ce stade de l'expérimentation, n'est pas acquis ». ■

par Nicolas Rouillard

(1) Pesticide.

(2) Granulat constitué de pierres concassées.

(3) Pérenne.

